

Hauts-de-France, Somme
Ponthoile
Morlay
25 rue de la Gare

Ancienne ferme du Mont du Coq (ferme-relais de la Baie de Somme)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007405
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme
Appellation : ferme du Mont du Coq, relais de la Baie de Somme
Destinations successives : ferme, hôtel de voyageurs
Parties constituantes non étudiées : cour, grange, étable, étable à chevaux, pigeonnier, mur de clôture, jardin, bergerie, four à pain, porcherie

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart
Références cadastrales : 1833, D3, 172 ; 1984. D3 299, 300-302

Historique

D'après la propriétaire, la ferme tient son nom d'un mont, situé à proximité, sur lequel les coqs venaient chanter. Une exploitation figure à cet emplacement sur une carte du Marquenterre du 18^e siècle (AD 80 : RL 343) et sur le cadastre napoléonien de 1828, occupant un plan rectangulaire régulier avec pigeonnier au centre. Le logis était alors situé le long de la rue.

En 1860, Victor Fauvel, qui s'était enrichi grâce à la construction de la digue de Morlay, fait construire une nouvelle exploitation, à l'emplacement d'un ancien corps de ferme en torchis, détruit par un incendie (la date est gravée dans le ciment sur une des fenêtres du bâtiment sur rue). Elle était alors affectée à la culture vivrière (avoine, fèves, blé, betterave, fourragère) et à l'élevage de moutons, de vaches laitières, de cochons et de chevaux de trait. La route qui la flanque débouchait directement sur les molières (terres gagnées sur la mer, couvertes par les hautes marées) dans lesquelles était parqué le bétail. On comptait une dizaine d'employés (un vacher, un berger, un porcher, deux charretiers et plusieurs ouvriers agricoles). Le propriétaire possédait plusieurs maisons dans les environs dans lesquelles il les logeait.

En 1913, le nouvel héritier diminue l'exploitation. En 1929, son fils s'intéresse aux vaches flamandes, aux moutons et aux chevaux boulonnais. Les terres de l'exploitation sont alors constituées de 50 % de labours et 50 % de pâtures.

En 1947, la ferme augmente son troupeau de boeufs destinés à l'embouche. Des moutons (bleu du Maine) sont introduits en 1950 ainsi qu'un élevage de porcs.

Au milieu du 20^e siècle, l'agriculture est en pleine expansion : on agrandit les surfaces exploitables et les élevages. La ferme intensifie sa production en augmentant le nombre de vaches laitières, de porcs et de moutons de pâture. Les chevaux boulonnais disparaissent pour laisser la place au tracteur.

En 1960, le troupeau de boeufs est remplacé par celui de moutons de prés salés. Au cours de cette décennie, la crise de l'élevage se fit sentir : l'éleveur voulut diversifier l'activité en abandonnant la production laitière en vue de créer un camping.

En 1969, la ferme convertit donc son activité agricole en activité touristique, marquant ainsi l'évolution des mentalités au sein de la vie rurale : l'élevage disparut par manque de rentabilité. Celui des chevaux prit alors une place essentielle,

notamment avec la création du camping (la Sablière). En 1984, des travaux furent exécutés dans les anciennes étables afin d'y aménager un gîte. En 1987, l'activité équestre se professionnalisa.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Dates : 1860 (porte la date)

Description

L'ensemble agricole, ceinturé de pâtures, possède des bâtiments indépendants situés sur les trois côtés d'une cour. Le mur de clôture situé au nord de la propriété, entourant une partie du jardin, est composé de bandeaux et jambes en briques à remplissage de silex. La cour est accessible par un portail d'entrée flanqué de deux piliers en brique.

Le logis, situé au nord, est une maison de maître entièrement composée de brique. Seule la façade sur cour est enduite. Le rez-de-chaussée surélevé, précédé d'une terrasse, est divisé de façon régulière en quatre travées, alternant une fenêtre et une porte. Chaque travée est séparée de sa voisine par un pilastre légèrement saillant. Aucun décor n'agrément cette construction, ne serait-ce la présence d'éléments architecturaux (jambes et bandeaux saillants). L'étage carré supporte un comble à surcroît. Le toit à longs pans et croupes, en ardoise, est souligné par une corniche moulurée. Le rez-de-chaussée est surélevé par la présence de deux caves : la cave à vin à l'ouest et la cave à cidre à l'est. Une trappe est située dans chaque bâtiment annexe permettant ainsi l'accès à ces deux réserves.

En empruntant la porte orientale du logis, on pénètre directement dans la cuisine, celle à l'ouest donnant accès à la salle à manger. Chacune de ces deux pièces est pourvue d'une cheminée de grandes dimensions dite picarde, avec foyer secondaire à la prussienne (permettant de réguler le tirage), dont un exemple est également visible au n°3 rue du Moulin. La cheminée de la cuisine possédait son four à pain. Toutes deux étaient percées de deux niches flanquant le foyer, permettant le stockage des denrées craignant l'humidité (telles que le tabac ou les livres).

L'intérieur de ce logis est divisé dans sa longueur, le côté cour étant réservé aux domestiques, et le côté jardin aux propriétaires. Le traitement du carrelage, plus ou moins soigné, est d'ailleurs significatif de cette destination. Derrière la cuisine, dans la partie réservée aux propriétaires, se trouve la salle à manger. La pièce située à l'extrémité occidentale semble avoir été le logement de l'ouvrier agricole : en effet, une niche était percée dans le mur mitoyen à l'écurie, permettant ainsi de surveiller les juments et poulains. L'étage abrite quatre chambres. Le jardin situé au nord de la maison était accessible depuis la partie réservée aux propriétaires et depuis la rue par un portail en fer. Les allées étaient encore visibles récemment. Le tout était entouré d'un muret ajouré. Le logis est jouté de part et d'autre d'annexes : à l'ouest, nous l'avons vu, les écuries et à l'est, un bâtiment de stockage également en brique, dans le prolongement duquel se trouve le pigeonnier.

Le bâtiment sur rue, à l'ouest de la cour, est réservé aux animaux (comme en atteste la présence de claires-voies pour l'aération) et surmonté d'un fenil. Il contenait donc du sud au nord : les étables à cochons, les étables à vaches et enfin, les écuries. Il s'agit d'une construction de vastes dimensions, composée (comme son pendant : la grange) de chaînes et bandeaux en brique à remplissage de silex enduits à la chaux. La façade sur cour est divisée par quatre portes, une par compartiment. Trois d'entre elles sont surmontées d'une fenêtre d'engrangement à contrevent coulissant. Le toit à longs pans et croupes est en ardoise.

Le bâtiment à l'est de cour était à l'origine une grange, puis une étable à vaches et à moutons (aération à claires-voies), doublée d'un fenil sous comble (les fenêtres hautes sur cour et sur pâture en attestent), complétée d'une cave à charbon semi enterrée. Les deux grandes portes en façade se répondent sur la face postérieure, desservant deux couloirs traversant. Deux autres passages plus petits permettent aux animaux l'accès à la pâture située derrière la propriété. Les fers d'ancrage au pignon sont en forme de X. Aujourd'hui, ce bâtiment est uniquement réservé aux chevaux. Une mare, aujourd'hui comblée, occupait le coeur de la cour.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; silex ; appareil mixte

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, comble à surcroît

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; croupe ; noue ; croupe polygonale ; pignon couvert

Statut, intérêt et protection

A l'entrée du Crotoy (au camping de la Baie), au Hamet et à Mayoc, on peut observer le même type de construction utilisant également ce système de claire-voie et cette technique de construction à appareillage mixte. Il s'agit d'exploitations de taille, proposant un plan et une architecture basés sur le rationalisme, pouvant ainsi les assimiler à ce que l'on peut appeler des "fermes colonisatrices".

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

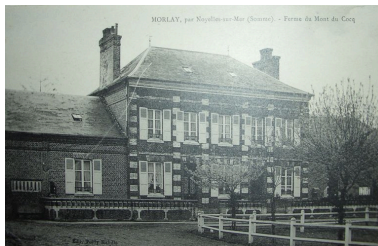
Documents figurés

- **Cadastre napoléonien de la commune de Ponthoile**, encre et lavis sur papier, 14 juin 1833 (AD Somme : EDEP 1089).
- **Morlay, par Noyelle-sur-Mer (Somme). Ferme du Mont du Coq**, carte postale en noir et blanc, Ed. Polly Mabilie, début 20e siècle.

Illustrations



Extrait du cadastre napoléonien présentant le plan de la ferme en 1833.
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20068005916XAB



Vue ancienne du logis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005110NUCAB



Vue générale du logis.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000049XA



Vue postérieure du logis depuis la rue.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005101NUCA



Vue des écuries sur rue.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000164NUCA



Vue des écuries depuis la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005111NUCA



Vue des anciennes étables aujourd'hui transformées en écuries.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005102NUCA



Vue du pignon des actuelles écuries.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005106NUCA



Détail de l'appareillage mixte des actuelles écuries.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005105NUCA



Vue postérieure des écuries.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005107NUCA



Vue du pigeonnier dans
le prolongement du logis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005112NUCA



Détail de l'appareillage du pigeonnier.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005115NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les fermes de l'arrière-pays maritime (IA80007286)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le hameau de Morlay à Ponthoile (IA80007269) Hauts-de-France, Somme, Ponthoile, Morlay

Ferme (IA80007252) Hauts-de-France, Somme, Favières, le Hamelet, 668 rue de la Chapelle

Maison de villégiature, dite Villa Cry ou Villa Lemesre (IA80007408) Hauts-de-France, Somme, Ponthoile, Morlay,
45 rue de la Gare

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

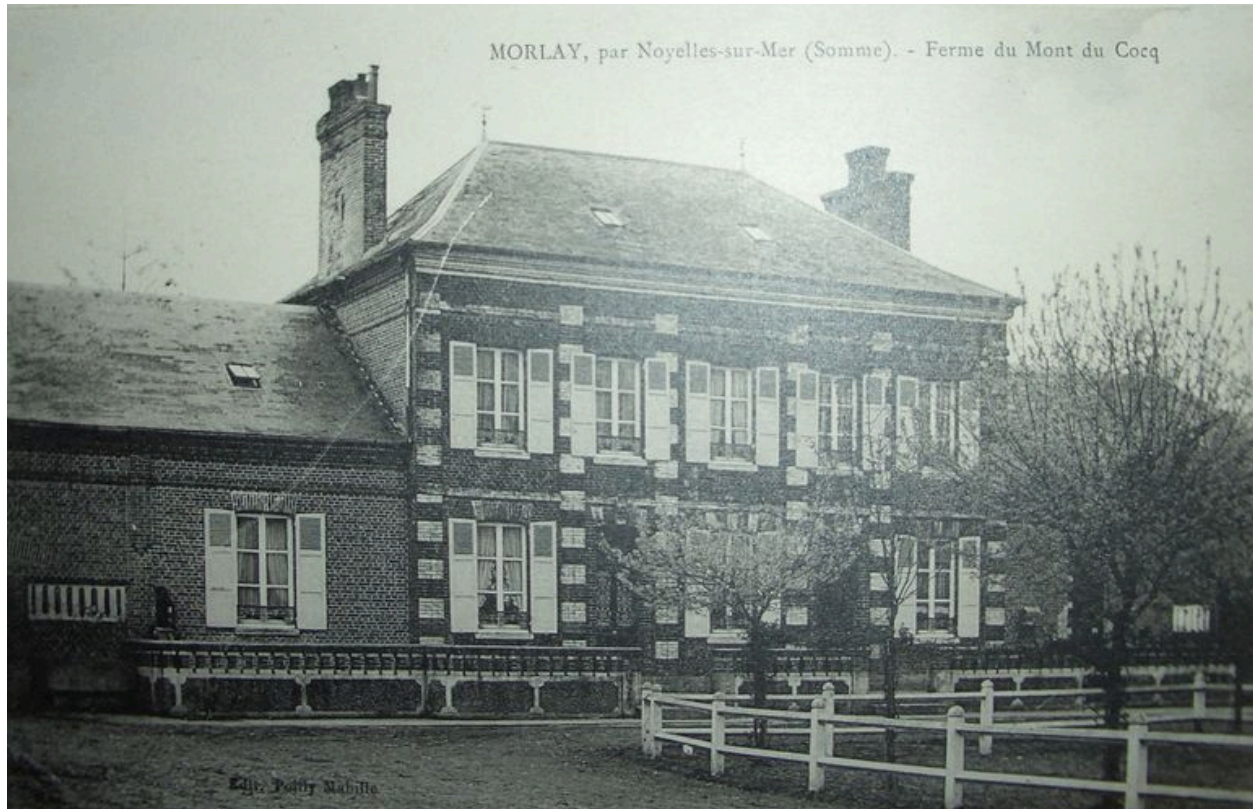


Extrait du cadastre napoléonien présentant le plan de la ferme en 1833.

IVR22_20068005916XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue ancienne du logis.

IVR22_20058005110NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du logis.

IVR22_20078000049XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure du logis depuis la rue.

IVR22_20058005101NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des écuries sur rue.

IVR22_20078000164NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des écuries depuis la cour.

IVR22_20058005111NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des anciennes étables aujourd'hui transformées en écuries.

IVR22_20058005102NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pignon des actuelles écuries.

IVR22_20058005106NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'appareillage mixte des actuelles écuries.

IVR22_20058005105NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure des écuries.

IVR22_20058005107NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pigeonnier dans le prolongement du logis.

IVR22_20058005112NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'appareillage du pigeonnier.

IVR22_20058005115NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation